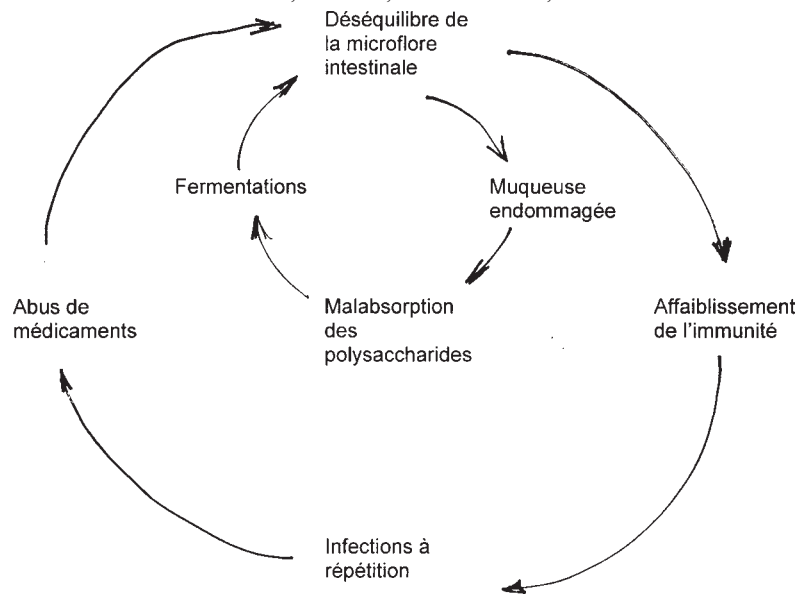


Un petit dessin pour remplacer mille mots. Ici, «abus de médicaments» peut être remplacé par un large faisceau de facteurs: pollution environnementale, dentaire, vaccinale, xéno-hormones, etc.



Vous demanderez une version plus documentée à votre médecin, mais je résume pour la facilité comme suit cette hypothèse.

SOURCE: déséquilibre de la microflore

- paroi intestinale irritée
- malabsorption des polysaccharides
- fermentation des amidons qui nourrissent une flore déséquilibrée
- paroi aux villosités encore plus aplaties, qui entrave la bonne absorption des nutriments en général
- qui affaiblit la capacité immunitaire, en particulier à repousser ces intrus
- qui fragilise l'organisme en général
- qui n'arrive plus à traiter même les compléments alimentaires
- qui ne font que nourrir la flore déviante et non l'organisme
- paroi qui laisse des aliments non décomposés pénétrer dans le flux sanguin
- allergies diverses et multiples contraignant à un régime restrictif qui fragilise l'organisme encore plus

Sus à l'ennemi... l'axe du mal?

Il n'y aurait donc pas un ennemi à abattre, clairement identifiable, mais un dialogue à rétablir dans un système dont la communication est globalement défailante.

L'hypothèse est que vous ne serez débarrassé de cet intrus en surnombre que lorsque vous aurez restauré un terrain équilibré, car c'est votre système immunitaire redevenu sain qui va pouvoir contrôler l'invasion des MOIs dans le tube digestif ou même dans les tissus. Il est bien évident qu'en cas d'invasion massive, aucun thérapeute n'arriverait à un résultat s'il ne s'aidait d'un traitement médical efficace en première approche. Dans un autre cas illustratif, celui de la «**candidose**», bien que certains médicaments et certaines plantes soient fongicides, ils ne touchent pas les causes sous-jacentes des excès de MOIs, soit une écologie intérieure défailante. Les thérapeutes observent d'ailleurs que, si l'ensemble des facteurs n'a pas été pris en compte, les populations intestinales déviantes disparaissent lorsqu'elles sont contrées par des antifongiques ... pour revenir en masse dès l'arrêt du traitement.

Il est par ailleurs aussi capital d'oxygéner l'organisme puisque les muscles et organes sont envahis de microorganismes anaérobies, prospérant sans oxygène. L'exercice physique, quand il est possible, ou les respirations abdominales profondes et régulières pour les sujets les plus épuisés, seront un adjuvant formidable de la sortie du

Si l'ensemble des facteurs n'a pas été pris en compte, les MOIs disparaissent lorsqu'ils sont contrés par des antifongiques ou par des suppléments probiotiques... pour revenir en masse dès l'arrêt du traitement.

cercle vicieux. Il est évident qu'il est virtuellement impossible de s'en sortir sans un médecin bien informé. Quelques collègues autoproclamés nutritionnistes ou décodeurs biologiques sont un peu trop enthousiastes à mon goût. Il leur arrive de faire croire aux malades qu'une réforme alimentaire ou symbolique est la